

14 mars 1999, Barcelone

Allocution à l'occasion du déjeuner offert aux intellectuels catalans

Madame et Messieurs les Ministres,

Chers amis,

Je suis très heureux de vous accueillir aujourd'hui dans l'enceinte de ce bâtiment historique qu'est la Maison Batllo. À lui seul, cet édifice donne la mesure de la très grande vitalité de votre peuple. Gaudi n'est qu'un des grands créateurs que la Catalogne a offerts au monde. Je n'ai pas l'intention de vous entretenir longuement cet après-midi. L'important, au cours de ce repas qui s'engage, c'est que nous ayons l'occasion d'échanger à propos d'expériences parfois communes, parfois très différentes. Je tiens cependant à attirer votre attention sur des questions qui me paraissent pertinentes dans le contexte de la relation entre peuples québécois et catalan.

Vous êtes enracinés en ce sol depuis de nombreux siècles. Vous vous êtes battus avec une persistance exceptionnelle afin que votre culture nationale se développe, en Espagne et en Europe. Le combat pour votre langue a été un exemple pour beaucoup d'autres peuples. Vos créateurs, tout en étant profondément marqués par cette culture et cette langue, ont su traduire, à l'échelle mondiale, les aspirations et les valeurs de l'humanité. En veillant à cultiver ce que vous êtes, vous avez su donner au monde une part irremplaçable de vous-mêmes. Tout peuple a une voix unique dans le concert des nations, mais la vôtre est particulièrement distinguée. Et voilà la richesse que confère la différence. Le patrimoine humain est fait de la contribution de nations, petites et grandes, dont l'originalité est le creuset de l'invention.

Le défi de la mondialisation réside là : dans la préservation des différences alors que s'accroissent les échanges

Notre expérience collective, en tant que Québécois, remonte à seulement quelques centaines d'années. Mais notre effort d'affirmation nationale se déploie au sein de l'ensemble économique et culturel le plus puissant du monde. Nous sommes néanmoins parvenus à créer, sur cette terre d'Amérique, une culture riche et féconde qui est au cœur de ce que nous sommes.

Il est manifeste qu'il existe entre nous des convergences. Des différences aussi. En Europe, vous pouvez vous appuyer sur une trame de relations régionales avec d'autres peuples. Les langues et les cultures s'offrent en contrepoids les unes aux autres. En Amérique du Nord, le Québec se trouve face au formidable pouvoir d'attraction de la langue de ses deux voisins, le Canada et les États-Unis.

Nous sommes appelés à affronter, aujourd'hui, sans doute, le défi culturel le plus difficile que nous ayons eu à surmonter depuis que le peuple québécois a pris ses contours actuels. L'immensité des transformations technologiques en cours, la rapidité avec laquelle les distances s'effacent, la puissance de l'ensemble nord-américain créent un contexte nouveau, à plusieurs égards emballants, parfois inquiétant. Le Québec est aux premières

lignes de cette évolution, ayant fait à la fois le pari de l'intégration économique et de l'affirmation de son identité. Nous ne pouvons mener seuls cette bataille dans laquelle seront impliqués, tôt ou tard, s'ils ne le sont déjà, des peuples de l'ensemble de la planète.

Afin que la différence puisse se manifester à l'échelle mondiale, afin que chaque peuple puisse continuer à maîtriser les outils de son développement culturel, afin que l'uniformité ne transforme pas la civilisation contemporaine en trame plane et sans ressort, il est essentiel qu'un effort en commun soit pensé et exécuté. Le Québec, pour sa part, veut participer avec les autres peuples à la conception de meilleures voies afin d'affirmer cette diversité culturelle qui confère à la civilisation sa vigueur. Notre expérience des deux dernières décennies permet d'affirmer que Québécois et Catalans savent travailler efficacement ensemble, chacun à sa manière, chacun sur son continent.

Devant le défi que j'ai tenté de décrire, que pouvons-nous envisager? Comment faire en sorte que les liens qui nous unissent, mais aussi les différences qui nous caractérisent, contribuent à renforcer le travail indispensable à la préservation de ce que nous sommes et à l'enrichissement de ce que sont les autres? C'est là la question principale que je voulais vous poser.

Merci de votre attention.